

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 67 (1958-1961)
Heft: 297

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Un demi-siècle d'observations nivométriques
dans les Alpes suisses.**

PAR

PAUL-Louis MERCANTON

Lorsqu'en 1881 F.-A. FOREL donna à la glaciologie son célèbre « Rapport sur les variations périodiques des glaciers des Alpes suisses », premier terme d'une série annuelle arrivée aujourd'hui et sans lacune à son 77^e numéro, le génial précurseur savait pertinemment que le contrôle des avances et des reculs frontaux du glacier ne saurait suffire. Il imposait celui des fluctuations de l'enneigement des hautes régions nourricières de la nappe fluente du glacier. Mais, en ce temps-là, encore, l'Alpe demeurait quasi fermée à l'homme : seuls s'y aventuraient quelques intrépides chasseurs, quelques grimpeurs de trempe exceptionnelle, et, moins haut, bûcherons et forestiers.

La fréquence et les dégâts des avalanches renseignaient incidemment sur l'ampleur de l'enneigement hivernal. Toute visite des hauteurs se faisait à pied, en foulant la neige, avec un équipement insuffisant, des abris rares et précaires, et, en cas de malheur, sans secours assuré. Il fallut attendre l'aurore du XX^e siècle et l'avènement du ski pour que la montagne s'ouvrit à l'alpinisme hivernal, grâce à la multiplication des refuges, à l'amélioration de l'équipement individuel, à l'enrichissement technique des moyens de transport. Néanmoins FOREL s'était très tôt préoccupé de doter la région du névé d'un mode de contrôle de son enneigement. Dans son XI^e «Rapport» (1890) déjà, il proposa l'établissement, en bordure du collecteur glaciaire, aussi en amont que possible de la limite du névé, d'échelles nivométriques ou «nivomètres». Ce dispositif serait un échelonnement de traits horizontaux équidistants, peints en couleur vive et indélébile, au flanc d'une paroi aussi verticale que possible, et jusqu'à la neige, sur le parcours habituel des alpinistes, et bien visible, de loin déjà. Les divisions, distantes d'un demi-mètre par exemple, seraient numérotées de bas en haut à partir d'un zéro fictif et censé être déjà enneigé au-dessous du minimum nival; ceci pour retarder le plus longtemps possible la mise hors service du nivomètre en cas de déchaussement par diminution du glacier. Le touriste serait prié de